

# Quand la Poste ne suit pas...

Quel que soit le nouveau mode de paiement ou de virement mis au point, quelle que soit la couleur des chèques, bleu, rose ou arc-en-ciel, la question de l'attente des clients ne sera pas résolue tant que le nombre de guichets ou de bureaux de poste n'évoluera pas dans le même sens que celui de la population (1 million de nouveaux logements construits, 1 million en cours).

Au plan de l'amélioration des prestations proprement dite, objet de l'article cité en objet, elle ne sera considérée comme atteinte que si chaque opération est accompagnée de la remise systématique de l'avis de virement correspondant, comme cela se faisait avant la réforme de la Poste.

Ces avis, si nécessaires au suivi des comptes, ont pratiquement disparu de la circulation et les demandeurs d'avoir encombrant les guichets, pour cause de demande d'avoir. L'auteur de ces lignes, ainsi que sa famille, attendent, comme Godot, l'apparition de ces avis depuis au

moins 3 années. Alors qui est fautif, les CCP ou le service du courrier ? Probablement les deux, c'est-à-dire, en définitive Algérie Poste.

Et c'est ainsi que l'image de la Poste s'est ternie et même gravement puisque certains bureaux ne fonctionnent pas faute de :

- Imprimantes souvent en panne (donc pas d'avis).

- Numérotation lumineuse défailante et rouleaux inexistant.

- Demandes de relevés de compte courant, pourtant payantes sur une période donnée, sont refusées diplomatiquement (panne, indisponibilité de personnel ou de papier).

- Imprimés pour détenteurs de cartes magnétiques indisponibles, etc.

Voilà, Monsieur le Directeur, le programme à réaliser pour améliorer les services à la clientèle et l'image de la Poste. Se cristalliser sur la partie amont et négliger les différents facteurs environnementaux des opérations de retrait, signifie faire le travail à moitié.



Nous ne terminerons pas cette réflexion sans évoquer la brutalité de certains chiffres cités dans l'intervention du 19/11/12 sur la Chaîne III : 3 500 bureaux de poste sont connectés et 300 nouveaux sont programmés annuellement pour 1 540 communes au total. Il faudra patienter 11 ans pour espérer voir la totalité des communes reliées. En attendant, le programme de construction de logements aura continué pour satisfaire les populations en attente et les générations qui arrivent !

P A. Tazaïrt - Draria

## CHRONIQUE D'ORAN

### Je serais allé voter si...

Oui, je ne suis pas allé voter le 29 novembre dernier. Je ne m'attarderai pas sur les raisons qui m'ont «dicté» cet acte. Je voudrais plutôt partager avec mes amis lecteurs un court reportage, diffusé dans le journal d'information d'Euronews, qui m'a conforté dans mon choix. Le journal a, en effet, consacré quelques minutes à M. Guissepe Figoni, maire d'un petit village italien nommé Torlino Vimercati.

Les 452 habitants de cette petite commune de la province de Crémone dans la région de Lombardie sont plus que fiers de celui à qui ils ont remis les rênes de leur village. Et il y a de quoi être fier ; M. Figoni, dans le souci de réduire les dépenses de la commune en ces temps de crise, réalise lui-même toutes les tâches à sa portée.

Nous l'avons vu balayer les rues, nettoyer le cimetière ou encore charger sur un camion poubelle un matelas jeté en pleine nature.

Ce maire qui impose respect et admiration a permis à sa municipalité d'économiser 50 000 euros sur son budget annuel !

J'aurais été l'un des tout premiers à aller voter si l'un de nos candidats avait réuni ne serait-ce qu'un millième de cette volonté de servir les citoyens.

Une piste à creuser pour booster le taux de participation des prochaines élections !

BEN - Oran

## Intellectuels et Techniciens du savoir

Comment éviter d'avoir un lexique inadéquat, de prendre des positions rapides sur un évènement qui a déjà été planifié, d'être soumis à une fausse réalité qui nous est imposée par la farce médiatique, comment éviter de tomber dans l'amalgame ?

Pour faire face à cette situation, il convient de redéfinir les concepts, les notions, faute de quoi il ne saurait y avoir une vision claire, précise des choses. La solution consiste donc dans la recherche d'un regard objectif, d'abord et avant tout.

Aujourd'hui, nous assistons à un phénomène qui ne cesse de gagner du terrain : beaucoup de gens se présentent comme des intellectuels, des Sartre, des Marx, des Nietzsche... Voilà déjà quelques années que nous cherchons à définir le sens de «l'intellectuel» sans tomber sur une définition zémouristique, car il s'agit vraiment d'une tâche complexe. Dans nos chemins, on peut croiser des jetables et des notables, plutôt des routiers que des rentiers, et surtout, selon la formule de Pierre Bourdieu, des milliers de Zola qui lancent des «J'accuse» sans avoir écrit le *Germinal*. Dans le prolongement de la réflexion due à Noam Chomsky, nous proposons un classement en deux catégories : d'un côté, les Intellectuels, de l'autre les Techniciens du Savoir.

Les intellectuels sont ceux-là qui ont subi, plus ou moins fortement, des violences cachées sous une subjectivité médiatique, des intimidations, mais qui gardent souvent un œil ouvert, vigilant, un regard critique sur le monde. Ils sont les rares à affronter, les mains nues, la mainmise des décideurs, la censure et la chape de plomb. Ils parviennent ainsi à contribuer à donner espoir, à crier haut et fort, assumer leurs positions en faveur de la désaliénation.

Les techniciens du savoir, par contre, sont ces diplômés, médecins, animateurs, hommes politiques... qui contribuent à ne rien changer, qui occupent souvent les premiers rangs des émissions télé, et qui arrivent à toute occasion comme donneurs de leçons, la plupart d'entre eux ayant déjà choisi les maîtres, les tout-puissants. Ils sont du côté du système, de l'aliénation, qui leur inculquent une vision du monde mensongère, qui fait d'eux, non pas des citoyens, mais des sujets, des gardiens du temple.

Aujourd'hui, il importe donc de faire le tri entre tout ce qu'on nous vend, tout ce qu'on cherche à nous faire croire, et surtout de ne pas être sous le parapluie idéologique des dominants.

Mounir Bessaoudi  
-Takerboust

## Le poème ou le couteau

Kateb Yacine, dit l'écrivain nomade, auteur de *Nedjma* naquit en 1929, au sein d'une famille berbère lettrée. Il est considéré comme l'un des fondateurs de la littérature maghrébine francophone moderne. Tahar Djaout a écrit : «*Nedjma* est sans conteste le texte fondamental de la littérature algérienne de langue française.»

Influencé par les poètes Gérard De Nerval et le comte de Lautréamont auteurs des Chants de Maldoror, mais beaucoup plus par le poète des *Fleurs du mal*, Charles Baudelaire, Kateb Yacine commence très jeune à écrire des poèmes, il écrit dans une lettre à sa famille : «Savez-vous que depuis 1941, les jeunes Sétifiens m'ont cruellement désillusionné et que je ne suis pas loin de pleurnicher comme Lamartine ou de me révolter comme Musset, car la muse m'a frôlé de son aile et, ne vous en déplaise, je débute dans la poésie, l'on dit que je suis assez bon poète, et l'on me prend pour un futur Baudelaire.» Ses premiers poèmes reprennent l'écriture allégorique baudelairienne pour exprimer la beauté d'une fleur inaccessible. Son premier recueil de poèmes est publié en 1946, *Soliloque* est l'œuvre d'un jeune poète déchiré entre l'amour fou qu'il nourrit pour Nedjma sa cousine et l'engagement révolutionnaire et novateur. Nedjma pour Kateb est le météore – étoile filante – tombé de l'astre nocturne. *Nedjma*, un chef-d'œuvre naît de cet amour désespéré. Kateb Yacine est l'un de ceux que déchire le désir de

peindre avec les mots, épuise la sève de son inspiration dans une conjoncture douloureuse qu'il a vécue péniblement pour témoigner des meurtrissures subies par sa terre mère patrie tels les événements du 8 Mai 1945, et l'on sait ce que cette période tragique et accablante a causé de malheur aux manifestants algériens, terriblement poignante pour toute l'Algérie. Mais *Nedjma* ne se limite ni à son affliction personnelle ni même à celle de l'Algérie, elle incarne la liberté, la paix, la fraternité, l'amour, l'espoir, au-delà de toutes conceptions idéologique, politique, morale ou raciale. «Pour être libre, ne sois pas prisonnier de ta mémoire», a écrit Mohand Abouda. Cette œuvre véhicule avec une acerbité déchirante les mérites de la parole libre et de la libre pensée, l'essence de toute liberté, Kateb est l'un de ces écrivains au verbe libre, qui ont revendiqué acerbement la liberté libre.

Nedjma cette amante bien-aimée, chantée, rêvée, impérissable, sera le poème dans *Soliloque*, théâtre dans *Le Cercle des repréailles* et roman d'un cœur embrasé.

Kateb fou de Nedjma comme Louis le Fou d'Elsa, Hölderlin et sa Diotima.

Kateb Yacine est mort en 1989, le poète gisait sur son lit de mort comme une branche arrachée d'un arbre et la muse de son aile n'a plus où se poser. Citadin mais son œuvre est toujours nomade.

Lounnas M'henna

## TEXTOS

• Je t'écris chérie pour te dire combien je suis heureux de t'avoir à mes côtés, ton sourire qui illumine mes jours, ta grande gentillesse et ta tendresse me comblent au quotidien... J'ai hâte qu'on soit enfin réunis sous le même toit nchallah !

Je t'aime kad smaa, kad laard w kad l'bhar.

Ton bedidooo  
qui t'adooore !

• En feuilletant un de mes cahiers de souvenirs, je suis tombé sur quelques écrits parus dans *Le Soir d'Algérie* au Club de l'amitié durant les années de braise... et une vague de souvenirs m'a submergé et arraché des larmes... incontrôlables !

En hommage à : Feu L. Kamel B. ; la Joconde et Loualich Nadir et Karima de Aïn Bénian ; le Révolté du Nord ; Nada la Romantique ; F. le Cyprès ; le

Lionceau et tous les autres ! Que sont-ils devenus ?

Les moyens de communication sont énormes ! Et nos cœurs se... referment ! Dommage ! Communiquons ! Vivons ! Soyons nous-mêmes !

Moh l'Incredible

• Mimicha dyali

J'ai la tête pleine d'images et le cœur d'autant plus serré. Je n'arrive pas à concevoir que je ne pourrai pas te toucher, te goûter, respirer ton odeur tous les jours. Mais je me rassure en me disant que je peux encore sentir ton amour, te faire sourire et partager tes peines.

Même sur un autre continent, ton chéri continuera de t'aimer et sera toujours là pour toi.

Tu me manques déjà, mais je suis heureux de t'avoir à moi...

Petit pois

• Tu me semblais si différente, je t'aimais autrement Abla, je te voulais pour moi seul, tu n'étais pas seulement mon amie mais bien plus encore. Maintenant tu t'éloignes et m'oublies un peu.

De la part de ton amour  
Amine - Tipasa

• La Passante  
Romantique dans l'âme,  
Mon cœur s'enflamme,  
Passante qui es-tu ?  
Je suis suspendu,  
Tu passes et à ta vue,  
Moi, je ne suis plus,  
L'homme mais l'enfant,  
Ton regard foudroyant,  
Pénètre mon esprit,  
Et me voilà épris.

Zoheir Moussaoui

Ecrire à :  
textosoir@gmail.com